

Obstancias I. (09 août 2006). Grotte du Barri.

Infos GSBM

Participants : Guy, Dorian et Laura Demars, Isabelle, Rémi et Marc Obstancias, Kilian Le Falher-Obstancias. C'est une sortie jeunes, la moyenne d'age est 21 ans ! (5 + 5 + 10 + 10 + 17 + 50 + 52)

Rendez-vous à 10h30 au parking de la Barbette. Il suffit de suivre les pancartes indiquant l'Ermitage. Le Parking est installé à droite, juste avant la descente et un virage prononcé à gauche (où se trouve le départ du sentier pour Bunis). Lorsque nous nos garçons, un groupe de Méjannes est en train de se changer pour rentrer au centre. Guy et Kilian vont repérer l'entrée. Nous nous préparons tranquillement. Un autre groupe arrive (des Ardéchois avec des enfants).

Nous partons en remontant la piste sur 20/30 m, puis nous prenons un sentier bien marqué, à gauche, qui monte jusqu'à l'entrée. Dès le début nous attaquons les variantes (escalade à la place du passage de droite). Dans la première salle nous lisons l'affiche (de Gilles Arnaud ?) qui explique que le CDS a nettoyé les affreux graffitis qui maculaient la grotte et qui demande de respecter les lieux. Après de courtes escalades et autres étroitures, Dorian, suivi des 3 autres, part à la découverte derrière la coulée stalagmitique. L'autre groupe arrive et pique-nique ici. Laura ayant repéré un passage sous la coulée, les garçons pensent qu'ils ne peuvent pas passer. Guy parie 10 bonbons qu'il peut. Marc, puis Dorian relèvent le défi (NDLR : J'ai les 10 bonbons à la maison qui t'attendent). Bien sûr, Guy gagne, et tous essaient le passage. Puis nous partons vers la suite.

La galerie est superbe (chenaux de voûte, coupoles, le bord d'une banquette bizarrement délitée et même les concrétions), et assez variée : escalades, gours glissants etc. Nous allons voir le puits de 30 m qui a une margelle fort pratique pour regarder vers le fond. Guy explique qu'il y a souvent beaucoup de CO₂, surtout en été. Nous nous installons au-dessus, sous un mur de mains positives à l'argile (ce qui prouve que tout le monde ne comprend pas que l'on doive respecter le milieu souterrain) pour pique-niquer. Les Ardéchois nous doublent. Nous voyons les traces des chauves souris au plafond.

Enfin sustentés, nous repartons. Guy et moi aidons les enfants à ne pas se mouiller les pieds. Plus tard, nous suivons une banquette qu'ils quittent en montant sur une coulée, tandis que je passe par au-dessous. Nos jeunes explorateurs essaient tous les passages, entre, sur sous, dans les coulées, au contact de l'argile sous les planchers stalagmitiques, contre les dents de cochon, les grosses collées par l'argile, les petites qu'ils ne touchent pas car encore brillantes, dans les trous des parois, en haut d'une coulée stalagmitique toboggan et j'en passe... Quand ils ne sont pas sûrs, ils appellent et attendent Guy. Par exemple, dans cette étroiture descendante qui part entre deux colonnes d'une barrière et qui se prolonge par une double étroiture toujours descendante. Il faut quand même faire attention, car certains passages possibles sont assez hauts, glissants et n'ont pas toujours les prises voulues. Enfin, ils ont dû tout essayer, et plutôt deux fois qu'une.

La galerie, vers le fond en croise une autre où nous pouvons nous déplacer sous un large plancher stalagmitique très plat, en étant nous même sur un autre (moins plan), puis étroitures dans de l'argile où sont parfois collées des dents de cochon. Tout le trou (ce que j'ai vu) est constitué de galeries paragénétiques plus ou moins déblayées. Nous prenons le chemin du retour en essayant des variantes, au rythme d'une Marseillaise victorieuse, chantée à pleine voix par les trois garçons. Dorian connaît pas mal de couplets, ce qui nous évite trop de redites. Laura, discrète reste tranquillement derrière. Elle passe paisiblement des passages difficiles où elle a bien vu les prises, prend le temps de regarder, et à toujours un sourire prêt pour une photo ou pour faire plaisir.

Nous retrouvons nos sacs et attaquons le goûter. Même la bouche pleine n'empêche pas les chanteurs de s'exprimer. Guy réussit à leur faire varier leur répertoire. (Maintenant on sait pourquoi les chauves-souris ont changé de logement !) Nous nous dirigeons vers la sortie lorsque nous croisons un groupe de Méjannes. Les jeunes ont l'air intimidés : ils sont debout, serrés les uns contre les autres. Est-ce parce que c'est leur première sortie, ou sont-ce les mugissements des garçons qui

les ont effrayés ? Je ne sais. Le cadre spéléo est un membre du GUS. Il explique aux enfants que les mains qui se multiplient sur les parois ne sont pas une bonne idée. Il rajoute à mon intention qu'il compte venir les nettoyer dès qu'il aura le temps. Lorsque je leur adresse des excuses pour les chants tonitruants, il signale que de loin c'était pas mal.

Vers la sortie, Dorian et Marc se sont cachés. Je ne suis pas censée les avoir vus. Ils voudraient qu'on les croie perdus. Tous les autres partent avant qu'ils ne se décident à sortir, et nous suivent en se cachant. Malgré nos appels ils restent cachés pendant que nous allons voir l'entrée de Bunis. Il faut descendre la piste jusqu'au virage à gauche où elle commence à descendre. On prend le sentier à droite et on arrive à une belle entrée en aven, dont un côté est seulement pentu. Laura va se payer une séance de toboggan du tonnerre. Rémi suit Guy dans la première étroiture. Ensuite il monte voir le boyau en hauteur, et là c'est Guy qui le suit. Un peu de toboggan et nous rentrons aux voitures où nous retrouvons nos deux disparus volontaires. (il y a deux voitures supplémentaires : la grotte du Barri est appréciée !)

Nous nous changeons et descendons à la Cèze où nous nous garons à côté de l'ermitage. Nous lavons le matériel. Là, la Cèze est plus sympa qu'avant hier, mais le fond est tout de même recouvert d'algues (?) marron. A cause du matériel spéléo, nous sommes restés au soleil, et moi je trouve cela fatigant. Nous pique-niquons et bavardons ou lançons des ricochets. Enfin nous nous séparons après échange d'adresses entre Marc et Laura. Nous avons fait deux très chouettes sorties, où je crois, les jeunes, les moins jeunes et les vieux se sont bien amusés. Merci à tous ! TPST : 5 h.